

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSÉ
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C.C.P. 1248-74 N PARIS

(Le 18 septembre 1973, une semaine exactement après le coup d'Etat, une cérémonie religieuse œcuménique était célébrée dans l'église de la Gratitud Nacional de Santiago. On notait la présence du nonce apostolique et des membres de la Junta militaire. Le cardinal n'a pas serré la main des militaires à leur entrée dans l'église et s'est contenté de les saluer avec leurs titres proprement militaires. Il a prononcé l'homélie suivante) (Note DIAL).

"Au nom de tous ceux qui, comme nous, croient en Dieu et qui, pour cette raison, respectent l'homme, je veux être l'interprète de la signification que nous donnons à cette célébration liturgique.

Nous nous sommes réunis dans ce temple pour prier à l'intention de notre Patrie, ne faisant par là que continuer une tradition ancienne et ininterrompue qui nous rassemble au fil des ans afin de prier pour le Chili à l'occasion de l'anniversaire du premier Gouvernement indépendant de la Patrie.

Aujourd'hui, étant donné les douloureuses circonstances qui ont marqué notre existence, cette célébration revêt une double signification: nous sommes venus ici prier pour ceux qui sont morts, et nous sommes aussi et surtout venus prier pour l'avenir du Chili.

Nous demandons au Père des miséricordes qu'il nous pardonne nos fautes et celles de nos frères morts pour la Patrie. Nous avons confiance en sa bonté infinie et nous espérons, par la grâce du Sang Rédempteur du Christ, que la lumière éternelle brillera pour nos soldats et nos civils qui ont fait le sacrifice de leur vie dans l'accomplissement de la tâche noble, difficile et douloureuse qui consiste à corriger nos erreurs et à œuvrer pour que la justice règne dans notre pays pour tous les fils d'une même patrie et qu'elle nous apporte le fruit tant désiré de la paix.

Cette démarche religieuse n'est pas seulement destinée à implorer la miséricorde (de Dieu) pour nous tous. Elle a aussi pour but de nous donner le courage d'accomplir un travail très noble: celui de reconstruire notre patrie.

Nous sommes tous les bâtisseurs de l'œuvre la plus belle qui soit: la Patrie. La Patrie terrestre qui préfigure et prépare la Patrie sans frontière. Cette Patrie ne commence pas avec nous aujourd'hui; mais elle ne peut grandir et fructifier sans nous. C'est pour cela que nous la recevons avec respect, avec gratitude, comme une tâche commencée depuis de nombreuses années, comme un héritage dont nous sommes fiers et qui nous engage tout à la fois. Notre regard sur le passé, proche ou lointain, voudrait être un regard plus scrutateur que condamnatoire, plus révélateur d'expériences que réprobateur de lacunes; il voudrait être davantage le regard du disciple qui apprend que celui du maître qui enseigne. Nous recevons le don de la Patrie comme un dépôt sacré et une tâche inachevée.

Cette tâche à accomplir fait renaître en nous une immense espérance qui nous habite en cet instant de démarche religieuse, nous tous qui, d'une façon ou d'une autre, à un titre ou à un autre, renouvelons notre engagement envers les foules affamées et assoiffées de justice, et qui cherchons à être pour celles-ci les bâtisseurs d'un monde plus solidaire, plus juste et plus humain, ainsi que les artisans de la paix véritable à laquelle aspire le cœur de l'homme et qui, seule, est porteuse de la libération tant désirée.

Pour pouvoir réaliser une si noble tâche grâce à l'établissement, en ces heures (difficiles), d'un climat de compréhension, de justice et de bon sens, de pardon et de fraternité, nous devons, nous tous chiliens, dépasser nos divisions et nos luttes; nous devons oublier nos différences et nos opinions divergentes; nous devons rejeter la haine pour qu'elle n'empoisonne pas et ne détruise pas la tranquillité de notre Patrie.

Nous demandons au Seigneur qu'il n'y ait entre nous ni vainqueurs ni vaincus. Dans ce but, et pour reconstruire le Chili, nous voudrions offrir notre collaboration entière et désintéressée à ceux qui, en ces heures difficiles, ont pris sur leurs épaules la très lourde responsabilité de guider nos destinées.

Pour éclairer la tâche qui nous attend, je voudrais aujourd'hui, en toute humilité, souligner quelques-uns des traits typiques de notre personnalité chilienne afin d'y découvrir les traces de l'amour de Dieu pour nous, lequel a enrichi notre identité nationale d'admirables caractéristiques qui sont pour nous un motif de réelle fierté et qui constituent l'essentiel du type chilien, toujours méritoire et affable, même s'il est très souvent imprévisible.

Les valeurs véritables qui sont les nôtres me semblent être l'expression permanente de l'amour de Dieu pour le Chili, et leur profanation me blesse comme le ferait une profanation sacrilège.

Nous aimons la liberté. Tout au long des nombreuses années de notre existence comme nation, nous avons consenti d'énormes sacrifices pour l'obtenir, pour la conserver et pour l'accroître. N'est-ce pas là l'expression et le fruit de la présence du Christ Libérateur? Ne peut-on y voir réellement la volonté du Père de nous faire vivre notre vie, de développer nos potentialités, nos valeurs, nos richesses afin de traduire dans le concert des nations les traits virils et fiers d'un peuple restreint mais noble, intelligent et appliqués à la maîtrise de son destin?

Etre fidèles à ce don de Dieu veut dire pour nous faire grandir la vraie liberté en chaque chrétien et dans le Chili; lutter pour qu'elle devienne le patrimoine commun de tous; empêcher que les valeurs, les coutumes (étrangères) ou les pouvoirs étrangers nous fassent oublier ce qui est nôtre et nous fassent tomber sous un joug qui nous serait insupportable et qui nous priverait de tout ce qui nous appartient et qui constitue l'héritage le plus précieux, l'accès à ce que nous appelons l'identité chilienne ("chilenidad").

Conjointement à notre amour pour la liberté, nous avons en nous l'amour et le respect de la loi. Nous avons cru qu'elle représentait la meilleure garantie pour la sauvegarde de notre liberté et le meilleur

stimulant pour notre développement. Nous avons respecté la loi, et quand elle a cessé d'être juste ou efficace, nous l'avons substituée par une autre meilleure. Nous avons préféré l'ordre au désordre, l'autorité à l'anarchie, le dialogue à l'imposition, la justice à la violence, l'amour à la haine. En toute autorité nous avons honoré la personne et l'investiture, en respectant ses décisions légitimes sans renoncer au droit - également légitime - de penser de façon différente.

Comme elle est belle l'âme du Chili, don de Dieu à notre peuple! Et quand le Seigneur lui-même implante en notre âme des élans de renouveau, quand l'Esprit de Dieu souffle avec impétuosité pour réclamer que l'on évangélise les pauvres et qu'on libère les opprimés, ce n'est certainement pas pour nous demander de ^{re}hier ou de détruire l'âme du Chili!

Nous ne sommes cependant pas une société parfaite. Le péché subsiste en nous: le péché personnel et collectif. Nous sommes comme le Peuple choisi, comme l'humanité: une terre que Dieu a regardée avec amour, une famille qu'Il a préférée et à laquelle Il a voulu appartenir parce qu'Il l'a vue petite et faible, imparfaite et désireuse de lui. Et Dieu s'est fait l'un de nous. Et Il nous a acceptés tels que nous sommes. Et Il a respecté notre originalité et nos manques. Et Il a marché et continue de marcher avec nous, en encourageant nos aspirations à la liberté, en affermissant nos conquêtes, en dénonçant nos ténèbres. Il nous respecte. Il croit en nous. Il espère. Il a confiance.

Admirable mystère de notre foi! La foi d'un peuple qui attend tout de son Dieu. La foi d'un Dieu qui attend tout de son peuple.

C'est pour cela qu'en ce jour où se mêlent en nos âmes l'angoisse et l'espérance, nous sommes venus ici pour implorer le Seigneur de l'Histoire, le Christ notre frère et notre rédempteur, afin qu'Il éclaire notre chemin, qu'Il fortifie nos âmes, qu'Il nous console de nos douleurs et qu'Il nous donne le don bénit de la paix qu'Il nous a promis.

Ainsi soit-il!"

(Texte paru dans "El Mercurio"
du 19 septembre 1973)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)